Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **133 (2007)**

Heft 17: **Technologie du bois**

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Déterrer les savoirs anciens

Le bois traité à haute température a mauvaise réputation. Apparu dans la construction il y a une vingtaine d'années, il n'a souvent pas tenu ses promesses. La stabilité tout comme l'homogénéité du produit peuvent encore poser des problèmes. Alors, pourquoi relancer le débat ?

Les premières recherches sur les traitements thermiques datent d'il y a plus de 30 ans. Depuis, le nombre de méthodes ne cesse d'augmenter, les procédés sont revus et corrigés, améliorés et affinés. Un sondage réalisé à l'EPFZ (lire p. 18) confirme que la qualité des bois traités augmente d'année en année. Donc, il s'agit de reconquérir la confiance dans la continuité, de prouver qu'il est possible de produire du bois d'une qualité insoupçonnée, comparable à celle des bois exotiques.

« Au fond, nous ne sommes que des charbonniers », dit-on chez *Prodeo*, une entreprise de production de bois traité à haute température, « sauf que nous n'allons pas jusqu'à carboniser le bois. » Leur méthode de chauffe basée sur la conduction est certes nouvelle (lire p. 8), mais la nouveauté réside moins dans une idée révolutionnaire que dans l'affinement d'un procédé ancien, rendu compétitif grâce à des instruments de mesure de plus en plus performants.

On raconte que les Arabes d'Al-Andalus avaient l'habitude de fabriquer des luths avec du bois qu'ils avaient enterré plusieurs mois sous terre, dans un trou chauffé. Il avait alors acquis une stabilité toute particulière. Autre fait historique : un Stradivarius aurait été fabriqué avec un bois qui, selon la datation et le traçage, provient d'une boîte qui avait servi d'emballage à un fromage du Pays-d'Enhaut.

Voila qui indique que l'enjeu n'est pas tant d'inventer du nouveau, mais de lutter contre l'oubli des savoirs et des savoirs faire anciens. C'est ce que l'on pourrait appeler faire la révolution dans la continuité. Peut-être vaut-il mieux travailler à l'affinement de l'existant, réfléchir dans le sens d'une plus grande sophistication, que vouloir produire du neuf à tout prix.

Anna Hohler